Approche Biorégionale et Régénérative de projets
Grille de réflexion

Cette grille de réflexion a été conçue dans le cadre d'une recherche-action portant sur le biorégionalisme, testée dans le cadre d'un voyage d'étude en Biovallée, en Drôme, en septembre 2025.

Elle était destinée à aider les participant·e·s à rencontrer différemment des projets, entreprises et acteurs, et le territoire en général. Elle visait à nourrir leur analyse et leur réflexion en apportant plusieurs dimensions d'observation et de questionnement complémentaires aux leurs. Elle a guidé les rencontres et des échanges au sein du groupe. L'objectif final étant de susciter un changement de regard sur leur propre territoire et son potentiel spécifique de développement.

Chaque question est accompagnée d'une brève explication pour en éclairer le(s) sens. L'objectif de la grille est d'aider tout un chacun à identifier certains des leviers clés qui ont permis la naissance et la réussite d'initiatives dans leur contexte spécifique, des éléments souvent cachés dans une intrication systémique complexe. Elle vise donc aussi à mieux comprendre comment s'en inspirer et à les recontextualiser dans des ailleurs, qui sont forcément différents du/des territoire(s) visité(s). La fonction de cette grille n'est donc pas d'identifier les ingrédients d'une recette pour la reproduire, mais bien d'observer certains facteurs dynamiques de réussite dans un contexte donné, des facteurs systémiquement pertinents. Les questions sont résumées en fin de document sous forme de grille à utiliser lors de rencontres et de discussions sur le terrain.

Avec le soutien de la Wallonie

CC BY SA

Invitation	Mise en garde
Un territoire est généralement approché de façon fonctionnelle (réduit à un espace géographique, à une réalité mesurable), voire « en touriste ». Soit, nous l'oublions et y entrons pour aller quelque part ou y faire quelque chose sans autre forme de questionnement sur **« qui et ce qu'il est »**. Soit, nous l'observons parce qu'il éveille quelque chose visuellement, un peu comme on regarde un jolie peinture. Cette grille vous invite à **sentir et imager** les territoires. A passer du fonctionnel (gouvernance, ressources, etc.) **au systémique**, avec leurs histoires géologique, hydrologique, biologique et culturelle qui les ont construits et les caractérisent. Le territoire n'est plus un objet, mais **une entité vivante** construite par les relations qui s'y font et s'y défont, et les représentations que ses habitants s'en font.	Le territoire concerné par chaque projet est **spécifique** et varie quant à sa taille ou à ce qu'il représente concrètement. Lorsqu'il est fait référence à la notion de territoire dans les questions ci-après, **l'échelle et la relation** peuvent diverger. Le **territoire proche** et concerné, annoncé par chaque projet, peut être petit ou grand selon les cas. Il est souvent fonctionnel, occultant la dimension sensible. Un **territoire plus large** sera par ailleurs toujours présent dans la réalité des projets, qu'il soit conscient ou non. Il sera à considérer au travers de ce que nous définissons comme « l'ensemble plus large » (vous verrez). Chercher à **observer autrement** ces territoires est la dimension essentielle que cette grille propose.

Nota bene : même si vous pouvez le faire, ne considérez pas nécessairement cette grille comme une liste de questions à suivre systématiquement et exhaustivement ! 😉

Introduction succincte au contexte de la grille

Le biorégionalisme[1]

…est une pensée politique, écologique et culturelle qui propose de réorganiser les sociétés humaines en fonction des caractéristiques naturelles et culturelles.

Cette approche s'émancipe des aspects administratifs ou politiques arbitraires pour repenser les territoires en leur préférant des critères écologiques (bassin versant, climat, sol, faune, flore, écosystèmes naturels...), et culturels (langue, traditions, modes de vie, histoire locale...).

L'idée centrale est que les êtres humains devraient vivre en harmonie avec le lieu qu'ils habitent, en prendre soin et veiller à co-évoluer avec lui en respectant ses limites écologiques et en valorisant les savoirs, pratiques et identités qui y sont enracinés.

[1] TerraLab a produit un guide d'inspiration sur ce thème, disponible sur notre site internet.

Le biorégionalisme repose sur plusieurs principes fondamentaux tels que :

- **Ancrage territorial** : importance du lieu (écosystèmes, cultures, ressources locales) comme base d'organisation et de développement social et économique.
- **Autonomie et relocalisation** : encourager des communautés résilientes, moins dépendantes des structures globales éloignées des lieux de vie et de leurs spécificités.
- **Simplicité volontaire**: vivre selon les capacités de régénération des écosystèmes locaux en veillant ne pas dépasser leur capacité de charge[2].
- **Revalorisation des savoirs et cultures locales** reconnaître et valoriser les connaissances, traditions et spécificités vernaculaires liées à l'usage du lieu, souvent construites par le brassage humain au fil du temps.
- **Éducation au lieu** : enseigner la géographie, la biodiversité et l'histoire du territoire vécu, ainsi que son évolution dans le temps long et ses relations aux autres territoires.
- **Démocratie directe et participative** : favoriser l'implication citoyenne à l'échelle locale, et parfois même symboliquement ou juridiquement le vivant lui-même.
- **Écocentrisme** : considérer la nature comme un sujet de droit égal aux humains, et non un simple réservoir de ressources.
- **Réciprocité avec le vivant** : (re)développer des liens sensibles, affectifs et spirituels avec le territoire, proposer la coévolution humains-non humains.
- **Interdépendance** : disposer d'un langage commun entre territoires pour organiser les interdépendances sur la base d'échanges justes et complémentaires afin d'éviter l'exploitation d'une région par une autre et les flux de matières inutiles.

En redonnant du sens à l'appartenance à un lieu et en réconciliant culture et nature, le biorégionalisme cherche donc à construire des alternatives locales face aux crises globales (écologiques, sociales, identitaires) et par conséquent à limiter au maximum l'uniformisation culturelle et la mondialisation économique.

Loin de constituer une forme d'isolement, il doit être interprété comme un cadre qui valorise les spécificités écologiques et culturelles locales en cherchant à construire des dynamiques de coopération transrégionale fondées sur l'interdépendance.

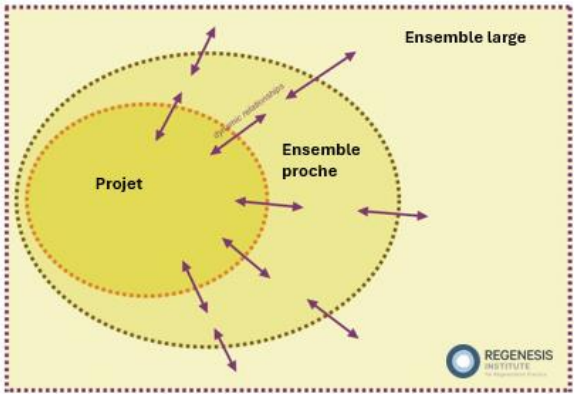
Plus poétiquement, le biorégionalisme n'est pas une clôture, mais une racine : il s'enfonce dans la terre pour mieux tendre ses branches vers les paysages voisins.

[2] La capacité de charge désigne ce qu'un territoire peut tolérer sans que ses ressources (eau, végétale, sol, etc.) ne subissent de dégradation irrémédiable.

Eléments d'approche régénérative

L'approche est complexe et subtile. Elle est fondée sur les **systèmes vivants,** et nous invite à changer plusieurs éléments dans notre façon classique de voir les territoires et les projets qui s'y développent. Nous voudrions toutefois uniquement vous en proposer deux éléments, deux prismes pour accompagner cette grille et la rencontre d'un territoire :

1. **Considérer les territoires comme des systèmes vivants**



Ceci se traduit par une logique dite d'imbrication. Chaque élément d'un système est un ensemble à lui seul (qui remplit des fonctions dans des processus) et contribue à un ensemble plus large (et à ses propres fonctions et processus).

Pensez à une cellule de votre cœur, lui-même placé dans votre corps, lui-même dans une famille, etc. Ou une feuille d'arbre, dans un arbre, dans une forêt, dans un bassin versant, etc. **De la santé de l'un, dépend celle de l'autre, et inversement.**

On vous invite donc à **observer les projets d'un territoire dans cette logique d'imbrication** et à considérer **les interdépendances** entre ces ensembles. Donc ici, entre un projet, son territoire proche et son territoire plus large.

NB : la définition des ensembles est le résultat d'un questionnement subtile, et nous vous encourageons ici à accepter le flou. L'important est la logique, et non la définition d'ensembles clairs et précis – pour autant que cela soit possible.

2. **Le potentiel : plutôt que de regarder les problèmes, chercher le potentiel :** le potentiel de régénération ne se trouve pas dans les projets, mais dans les territoires sur lesquels les projets s'installent et auxquels ils vont (devraient dans une logique régénérative / de système vivant) contribuer.

   L'unique façon de contribuer à la régénération d'un territoire est de construire les projets sur base de ses spécificités biologiques et humaines (lesquelles sont à nouveau en interrelation et interdépendance) et de les nourrir. Plutôt que de regarder les problèmes, tournés vers le passé et que l'on peut au mieux régler, nous observons le potentiel, que l'on peut réaliser, tourné vers l'avenir, auquel on contribue, inhérent à la notion de développement, à la réalisation de ce qui ne s'est pas encore manifesté.

   Ces deux éléments proposent donc **une inversion majeure de regard**.

Grille de réflexion

1. Quel sont les territoires de ce projet ?

Dans une approche biorégionale et régénérative, un territoire est une réalité, un ensemble complexe et sensible. Parfois même difficile à appréhender et à définir clairement. En effet, nous utilisons communément des ensembles administratifs et politiques pour désigner nos territoires, mais nous savons au fond de nous qu'une forêt ou une prairie ne s'en soucient pas, qu'une entreprise ou un producteur est en lien avec des territoires difficiles à mettre dans ces boites, tant pour le côté production que distribution, sans compter celui des réseaux, etc.

Cette approche biorégionale et régénérative emmène donc au moins deux éléments :

- D'une part, que les sous-territoires qui définissent les activités des uns et des autres peuvent **trouver un socle rassembleur** dans un territoire commun et plus large, et « **faisant sens »** sur le plan écologique et humain (une biorégion).

- D'autre part, l'idée qu'un territoire vivant faisant sens sur le plan écologique et humain **motive**, crée un **champ d'énergie qui rassemble** pour construire des projets et générer l'envie de se rencontrer et se connecter, celle d'avoir de l'impact positif, de contribuer à cet ensemble plus large qu'est la biorégion, de mailler pour construire la résilience, etc.

Avec ce regard, comment le projet rencontré définit-il **son territoire d'action direct / proche** (production, distribution, …) et **son territoire plus large** (territoire de sens biorégional auquel le projet contribue et qui rassemble probablement). Comment le projet incarne-t-il ces deux niveaux de relations ? Y voit-il une différence ? Y- a-t-il des valeurs particulières qui y sont liées ? Comment les définit-il ?

2. Quelle est l'histoire du projet et quel contexte spécifique lui a donné naissance ?

Cette question invite à retracer comment le projet a vu le jour **dans son contexte spécifique** – partant du principe que chaque territoire biorégional possède toujours des éléments singuliers, et une histoire propre. Au-delà de comprendre **les besoins ou les opportunités** (approche classique) qui ont motivé un projet, il s'agit ici de donner de l'attention à **l'histoire et aux caractéristiques spécifiques du territoire** (proche et/ou large, dans une approche biorégionale) qui ont influencé sa naissance.

En d'autres termes, **y a-t-il des éléments particuliers** dans l'environnement local – la morphologie, la place du territoire dans le territoire plus large, un cadre ou contexte institutionnel particulier, les acteurs en présence historiques et/ou nouveaux, les infrastructures, les ressources naturelles **ou encore** la culture et les savoir-faire, l'histoire (longue ou proche), etc. – qui ont permis l'émergence de ce projet ?

Chaque territoire est composé **d'éléments uniques et singuliers**, et cette question aide à identifier comment ces particularités ont façonné l'origine du projet.

3. Quelles relations dynamiques le projet entretient-il avec son territoire et avec des ensembles territoriaux plus larges ?

Si une approche biorégionale et régénérative de projet implique de partir des spécificités locales et de questionner ce que le projet apporte à son territoire (questions 4 et 5), un territoire, et a fortiori un projet, **ne vivent pas coupés du monde, ni des territoires et projets voisins**, voire plus lointains.

Une approche de **territoire en tant que système vivant** observe avec intérêt les flux matériels (ressources, personnes, marchandises...) et immatériels (informations, données, argent…) qui entrent et sortent du système (même si cela peut être un peu flou). La vitalité, la viabilité et la soutenabilité d'un territoire gagneront à ce que les flux vivent et restent le plus longtemps possible en son sein (par exemple si une ressource est réutilisée de façon circulaire, si l'argent passe d'acteur local en acteur local, etc.). Néanmoins, aucun territoire ni humain **ne peut vivre en autarcie**. Cette approche invite quatre questionnements en lien avec les questions précédentes :

- Quelles sont les **relations de flux matériels et immatériels** qui caractérisent ce projet en lien **avec son territoire direct** ? Le projet a-t-il mené une réflexion sur ce point ? Est-ce que cela a évolué dans le temps ?
- Quelles sont les **relations de flux** que le projet entretient **avec son territoire plus large** ?
- Quels en sont les impacts, positifs et négatifs, **pour les territoires voisins au sein de cet ensemble biorégional**, les dangers… ? Le projet pose-t-il des balises, des points d'attention sur ce point ?
- Existe-t-il des **relations de flux** avec des territoires dépassant le territoire plus large (la biorégion) du projet ?

4. Comment le projet s'appuie-t-il sur les spécificités du territoire plus large et que lui apporte-t-il en retour ?

Un projet biorégional cherche généralement à travailler **avec le lieu, le territoire, plutôt que contre lui, ou sans lui**. Cette question amène à observer comment l'initiative bénéficie des atouts du territoire, **proche et/ou large** – qu'il s'agisse du climat et des écosystèmes locaux, des traditions culturelles ou des savoir-faire, etc. – et comment, **en retour, le projet contribue au territoire** (écologiquement, socialement, économiquement, culturellement) ?

D'un côté, utilise-t-il des ressources locales de manière soutenable et circulaire ? Valorise-t-il, s'appuie-t-il sur des compétentes spécifiques, un patrimoine matériel ou immatériel, des traditions, etc. ?

De l'autre côté, comment **contribue**-t-il à son environnement territorial ? Comment dynamise-t-il l'économie locale ? Améliore-t-il la qualité de vie des habitants (accès à des services, création d'emplois...) ? Contribue-t-il, protège-t-il ou restaure-t-il l'environnement (sols, eau, biodiversité...) ? Renforce-t-il la fierté et l'identité locale, le patrimoine local (matériel et/ou immatériel) ou la foi en l'avenir ? Renforce-t-il la cohésion sociale et les liens entre les différentes populations du territoire ? Offre-t-il des opportunités d'apprentissages

CC BY SA

et de sensibilisation pour la communauté ?

L'objectif est à la fois d'identifier **les relations dynamiques** qu'un projet entretien avec son territoire et de voir si et comment le projet et son territoire fonctionnent **en symbiose**, chacun renforçant l'autre de façon **mutuellement bénéfique.** Il s'agit de voir si et comment les porteurs du projet visent la coévolution avec l'environnement naturel et les non humains qui s'y trouvent. L'idée est de repérer en quoi le projet – au lieu de simplement « ne pas nuire » – **contribue positivement à rendre le territoire et sa communauté plus florissants et résilients**.

A une **échelle plus large encore**, si un projet biorégional et régénératif entend contribuer à son territoire, à la communauté et à l'environnement local, il participe aussi **à plus grand que lui** (cf.intro cellule-cœur-corps). Quelle est la **contribution de ce projet à son environnement encore plus large** (au-delà de la biorégion) ? Comment la caractériser (pionnier, leader, etc.) ? Contribue-t-il à un **rôle particulier / spécifique** dans le territoire plus grand encore ?

5. Quelle transformation à long terme ce projet cherche-t-il à inspirer au-delà de ses activités premières ?

Au-delà des objectifs opérationnels à court terme, un projet inspiré par une démarche biorégionale, et donc systémique, s'inscrit souvent dans **une vision plus large de changement**. Il s'agit ici de cerner **si et quelle** transformation profonde le projet souhaite soutenir **à long terme** dans le territoire et sa communauté. Par exemple, vise-t-il à changer certaines habitudes (mode de consommation, de production, de relation…), à renforcer l'autonomie et la résilience locale, à influencer des politiques publiques, à créer du lien entre les membres de la communauté, etc. ?

En répondant à cette question, on identifie **la finalité globale du projet** – le « pourquoi » qui guide ses actions – c'est-à-dire le changement d'échelle ou de paradigme qu'il aspire à soutenir autour de lui.

NB : une approche biorégionale et régénérative abordera ces deux dernières questions sous l'angle des **bénéfices diffus** et de la participation à la **création de conditions propices** à la vie d'un territoire.

- La **première** idée est que les bénéfices des actions d'un projet ne lui reviennent pas directement. Ils sont progressifs, cumulatifs, incertains, destinés au plus grand que soit (le territoire), éloignés dans le temps, etc.

- La **seconde** idée est que notre rôle dans un système vivant est de participer à générer des conditions propices au vivant, telles que mailler les interactions, faire circuler les flux (information, matières…), valoriser et permettre l'apprentissage, nourrir les capacités d'évolution, etc.

6. Qui sont les acteurs impliqués dans le projet et comment collaborent-ils au sein du projet ?

La réussite d'un projet territorial tient souvent à l'implication d'**un réseau d'acteurs** diversifié, au départ ou progressivement. Cette question vise à identifier qui sont **les personnes, groupes ou organisations engagés** dans le projet (habitants, associations, agriculteurs, élus, entreprises, etc.) et de quelle manière ils collaborent concrètement **au sein du projet**. Les réseaux et les collaborations sont-ils classiques ou sortent-ils de l'habituel, et des silos ?

Aucun acteur/projet isolé ne peut transformer un territoire à lui seul, d'où l'importance de comprendre comment les parties prenantes unissent leurs forces autour du projet.

Vous pouvez **chercher à identifier comment les décisions sont prises** collectivement, comment chacun contribue selon son rôle, quels partenariats ou alliances se sont formés pour soutenir l'initiative, etc. Observez aussi si une **place particulière** est donnée **au territoire** lui-même dans le projet, dans ses instances.

Il est aussi pertinent d'observer si **l'activation et le portage du projet est assumée par** un acteur interne et historique du territoire, par un acteur central ou à la marge (décrire le type de marge : territoriale donc vivant physiquement en périphérie, socio-culturelle, etc.), par un acteur externe ou un nouvel acteur du territoire, voire par une combinaison ?

7. Avec quelles autres initiatives et acteurs le projet est-il en lien et comment ces synergies renforcent-elles son impact ?

La transformation d'un territoire repose sur une constellation de projets interconnectés plutôt qu'une seule initiative isolée. Cette question invite à repérer **comment le projet se relie à d'autres initiatives, réseaux ou partenaires** autour de lui. Le projet est-il lié à des instances de collaboration, de rencontre, de gouvernance, etc., éventuellement **singulières à ce territoire biorégional** ? Y trouve-t-on une mixité d'acteurs, des acteurs de marges, des acteurs externes au territoire, etc. ? Y a-t-il plusieurs types d'instances ou dynamiques ? Comment sont-elles liées ? Quelles échelles territoriales concernent-elles ?

En s'intégrant dans un écosystème plus large et en mutualisant ses efforts (partage de ressources, échange de savoirs, actions collectives), sous des angles différents notamment, le projet peut amplifier son impact. Les synergies ainsi créées renforcent la **résilience collective** et génèrent une **valeur partagée** à l'échelle du territoire. En y réfléchissant, on considère le projet non pas comme une entité indépendante, mais comme une partie d'un tout plus vaste où chaque connexion augmente le potentiel de changement systémique et de résilience.

8. Quels sont les récits ?[3]

Une organisation, une entreprise, un projet, ce sont des histoires. Et qui dit histoire, dit récit. **Qu'observez-vous** sur le(s) récit(s) des acteurs rencontrés et de leur organisation ? **Le territoire fait-il partie de ce(s) récit(s) ?** Et si oui, comment, en quoi, depuis quand… ? Et qu'en est-il de la communauté locale, des partenaires ? De la contribution au territoire, des retombées ou des changements soutenus ?

Parlant de récits, les responsables parlent-ils aussi des difficultés rencontrées, des échecs de l'organisation ? Et des apprentissages ?

9. Que faudrait-il pour qu'un projet semblable, ou certains éléments, réussisse sur votre territoire ?

L'objectif final de cette grille est de **projeter les enseignements tirés** d'un lieu **sur votre propre réalité territoriale**. Plutôt que de chercher à *copier-coller* un projet observé tel quel, il s'agit d'**identifier les conditions essentielles, dynamiques, systémiques,** qui permettraient à une initiative semblable de voir le jour et de prospérer chez vous, **et les freins, ou les leviers à activer**. Les approches régénératives et biorégionales étant très dépendantes du contexte local et peu voire non transférables « clés en main », cette question invite à **prendre de la hauteur** et à **penser aux adaptations nécessaires**, au-delà des éléments fonctionnels (modèle économique – y compris pour un projet non-marchand, service, modèle juridique, etc.) :

- quelles dimensions du projet pourraient être **reproduites** (approches, réseaux, gouvernance, relations, échelles, flux, interdépendances, finalités, bénéfices diffus, conditions propices, récits…) ?
- quels sont les éléments qu'il faudrait **ajuster** pour tenir compte des spécificités de votre territoire ?
- sur quels aspects faudrait-il innover pour **contourner** un élément impossible ou inexistant chez vous ?

En somme, quels ***leviers* clés** devraient être actionnés pour qu'une dynamique comparable réussisse dans votre environnement territorial ?

Et quels **leviers sont spécifiques** et doivent être revisités à l'aulne des spécificités de votre propre territoire pour que « le » projet puisse **trouver vie et sens dans ses dimensions biorégionales et régénératives ?**

NB : Remarquez que l'identification des leviers n'implique pas encore nécessairement de savoir comment les activer, les ajuster, etc. C'est là un autre niveau de réflexion et de travail.

[3] TerraLab a exploré le thème de la mises en récit(s) et a propose un « Guide d'inspiration de la mise en récit(s) basé sur l'approche systémique – Une expérience spécifique pour les territoires en transition. »

Approche Biorégionale et régénérative de projets

Aide-mémoire de la grille de réflexion

1. Quel sont les territoires de ce projet ? (socle rassembleur / faisant sens / champ d'énergie / territoire proche et plus large)	**2. Quelle est l'histoire du projet et quel contexte spécifique lui a donné naissance ?** (éléments uniques et singuliers)	
3. Quelles relations dynamiques le projet entretient-il avec son territoire et avec des ensembles territoriaux plus larges ? (système vivant / flux à 3 échelles)	**4. Comment le projet s'appuie-t-il sur les spécificités du territoire et que lui apporte-t-il en retour ?** (avec le lieu / ressources locales matérielles et immatérielles / contributions / symbiose / mutuellement bénéfique / contribution plus large encore)	**5. Quelle transformation à long terme ce projet cherche-t-il à inspirer au-delà de ses activités premières ?** (finalité globale / bénéfices diffus / conditions propices)
6. Qui sont les acteurs impliqués dans le projet et comment collaborent-ils au sein du projet ? (acteurs / gouvernances / place du territoire / position des acteurs)	**7. Avec quelles autres initiatives et acteurs le projet est-il en lien et comment ces synergies renforcent-elles son impact ?** (réseaux et partenariats)	**8. Quels sont les récits ?** (composantes / contributions / difficultés et échecs / apprentissages)
9. Que faudrait-il pour qu'un projet semblable, ou certains éléments, réussisse sur votre territoire ? (conditions, freins et leviers / reproduire / ajuster / contourner / spécificités)		

Chaque question de cette grille d'analyse est un outil de réflexion. Utilisez-les lors de vos visites de terrain pour guider vos observations individuelles, et idéalement comme source lors d'échanges collectifs. Elles vous aideront à ***voir l'invisible*** – ces mécanismes systémiques et contextuels qui font la singularité de chaque projet – et à imaginer comment nourrir des dynamiques régénératives adaptées à votre propre territoire.

Grille de réflexion biorégionale et régénérative conçue et proposée par TerraLab (2025).

À propos de cette publication

TerraLab est un **laboratoire du changement** proposant le questionnement et la mise en mouvement des territoires et de leurs acteurs sur base d'une approche systémique[4] de la complexité des enjeux environnementaux, sociaux et économiques et de leur changement.

TerraLab vise à féconder une **nouvelle culture** et un **changement de posture** dans les réponses apportées aux enjeux de soutenabilité, de transition et de résilience, afin de rendre les territoires et leurs acteurs plus aptes à se transformer.

TerraLab propose une **approche biorégionale et régénérative** des territoires et accompagne aux **renoncements** pour les amener à construire une capacité de coévolution avec le vivant.

TerraLab cherche à insuffler le désir d'un **imaginaire commun transformateur** en questionnant et en stimulant la réflexion et le travail sur les **mises en récit(s)** comme levier de changement systémique.

TerraLab ancre son approche dans **la facilitation de la collaboration** entre les acteurs, en reconnaissant et valorisant leurs différences de vue, de la lecture des enjeux à la définition de leurs solutions.

TerraLab offre des services aux territoires et à leurs acteurs, il est porté par deux indépendants issus à la fois du monde entrepreneurial soci(et)al et de réseaux associatifs.



Pierre van Steenberghe – pierre@terralab.be | +32 (0) 476/99.52.26



Vincent Laviolette – vincent@terralab.be ou vilavidy@proton.me | + 32 (0) 472 07 45 13 ou + 33 (0)6 41 90 01 38

TerraLab a conçu cette grille grâce au financement par la Région wallonne d'une recherche action, dans le cadre de ses stratégies de développement durable, de transition et de résilience.

En 2025, **TerraLab** a écrit deux guides d'inspiration. Les deux approches, biorégionale et exnovation / renoncement (ou encore redirection écologique), se révèlent à la fois complémentaires et intrinsèquement liées. Toutes deux s'inscrivent dans une lecture systémique des territoires, en articulant la complexité des dimensions et relations écologiques, sociales et économiques. L'approche biorégionale met l'accent sur l'ancrage local, la réinscription des activités humaines dans les cycles et capacités des écosystèmes, ainsi que sur une gouvernance adaptée aux bassins de vie. La redirection écologique (ou renoncement / exnovation), quant à elle, propose une réévaluation critique des trajectoires de développement, incluant la nécessite de renoncer à certains infrastructures, usages ou imaginaires incompatibles avec les limites planétaires, en invitant une nécessaire approche démocratique. Leur combinaison offre un cadre cohérent pour penser la transformation des territoires : enracinée dans les réalités biophysiques, mais aussi guidée par des choix politiques et culturels structurants. Les guides d'inspiration que TerraLab a écrit sur les deux sujets sont donc totalement liés, et tous deux bases sur notre regard et nos méthodes de changement systémique !

Le Guide d'inspiration de la mise en récit(s) basé sur l'approche systémique – Une expérience spécifique pour les territoires en transition (2023), déjà mentionné, s'inscrit dans une logique cohérente d'ensemble et s'avère être une ressource essentielle pour aborder le sujet de ce guide.

Avec le soutien de la Wallonie

[4] Dans son sens étymologique, qui vise à définir, étudier, ou expliquer tout type de phénomène comme un système, à concevoir dans le sens des systèmes adaptatifs complexes.

CC BY SA